

“ THÉORIES du Complot ”

LE CONTEXTE ACTUEL, POURQUOI ON EN PARLE ?

Tout le monde a entendu parler d'au moins une théorie du complot. A chaque événement social, historique, politique, de nouvelles théories émergent comme cela a pu être le cas pendant l'épidémie du COVID-19. A l'ère du numérique, où toutes les informations (vraies comme fausses) circulent rapidement, il paraît important de refaire un point sur la différence entre croyances et savoirs, ainsi que sur les bonnes pratiques pour ne pas propager de fausses informations ...

1 DÉFINITION

Quelques exemples de théories du complot

Il existe des centaines de théories du complot, et il s'en crée de nouvelles à chaque événement. Pour les plus récentes, il y a par exemple le fait que le COVID19 aurait été créé artificiellement, serait lié à la 5G ou que la Chloroquine ne s'est pas généralisée en France à cause des multinationales. Parmi les plus répandues, on peut citer :

- ▶ "Les juifs dirigent le monde."
- ▶ "Le grand remplacement (les états ont une politique d'immigration laxiste dans le but de remplacer complètement la population française par des étrangers)."
- ▶ "Les vaccins sont nocifs et peuvent provoquer des maladies, la vaccination ne serait obligatoire que pour les profits des multinationales. "
- ▶ "La mort de la princesse Diana est un complot." (Idem pour l'assassinat de J.F Kennedy)
- ▶ "On ne serait jamais allé sur la lune."
- ▶ "La terre est plate."
- ▶ "Des reptiliens humanoïdes nous manipuleraient."
- ▶ "Le complot de l'effondrement des deux tours jumelles le 11 septembre 2001."

Définition

Les recherches concernant les théories du complot sont plurielles et pluridisciplinaires. Il n'y a donc pas une définition consensuelle.

En général, elles émergent d'un événement extraordinaire (social, politique, environnemental). Elles proposent une explication alternative à l'explication officielle en cherchant à montrer qu'il existe derrière cet événement un complot d'un groupe de personnes ayant des intérêts contraires à l'intérêt général.



Cette fois-ci c'est certain,

L'APOCALYPSE
ZOMBIE

C'est de la faute des
lobbies pharmaceutiques.

On peut diviser les théories du complot en deux groupes.⁽¹⁾

Les théories dont le complot serait organisé par une minorité, comme c'est le cas pour le complot Juif ou la théorie du grand remplacement.

Les théories dont le complot serait organisé soit par l'état soit par un organisme supranational (les multinationales, le système, les Francs maçons, etc.)

2 POURQUOI LES THÉORIES DU COMLOT SONT POPULAIRES ?

Comme nous l'avons vu préalablement, l'étude des théories du complot sont pluridisciplinaires et en constante évolution. Les propositions ci-dessous sont donc des thèses développées par certains chercheurs mais elles ont aussi leur limite pour expliquer l'ensemble du phénomène. Ce sont donc des pistes de réflexion et non des vérités générales.

Le besoin de croire

A l'origine, l'homme a expliqué les phénomènes qu'il ne comprenait pas (la mort, l'infini, les origines du monde) par des mythes. Les dieux faisaient partis de la vie quotidienne des hommes et agissaient par la magie sur le monde.⁽²⁾

Au fil des siècles, la religion monothéiste se propage dans le monde. Si elle enlève progressivement la magie pour obtenir le salut, elle continue d'expliquer ce que l'on ne comprend pas par l'existence d'un dieu unique.⁽³⁾

(1) Julien Giry, dans Quaderni, mars 2017

(2) Mircea Eliade, aspects du mythe, 1963

(3) Marcel Gauchet, désenchantement du monde, 1985

À partir du XIX^{ème}, la religion perd progressivement de sa puissance et parallèlement la science explique de plus en plus de phénomènes (le big bang, théories darwinistes, etc.). Ainsi, le monde aurait été progressivement désenchanté et les hommes chercheraient par des croyances individuelles à le réenchâter, ce qui pourrait expliquer en partie ce besoin de croire dans des théories mystérieuses.⁽⁴⁾

Une défiance envers les institutions ?

Notre histoire est remplie de complots réels (les assassinats politiques, putsch comme l'assassinat de Jules César par Brutus par exemple) ou fictifs (Tragédies au théâtre, romans etc.).



De plus, certains événements comme le scandale du Watergate (1974), l'affaire du sang contaminé, ou les affaires révélées par les lanceurs d'alertes (wikileaks en 2010, Panama papers en 2016) ont pu être un terreau propice au sentiment que l'on ne nous dit pas tout, voire une certaine défiance envers les institutions.

Nos biais cognitifs

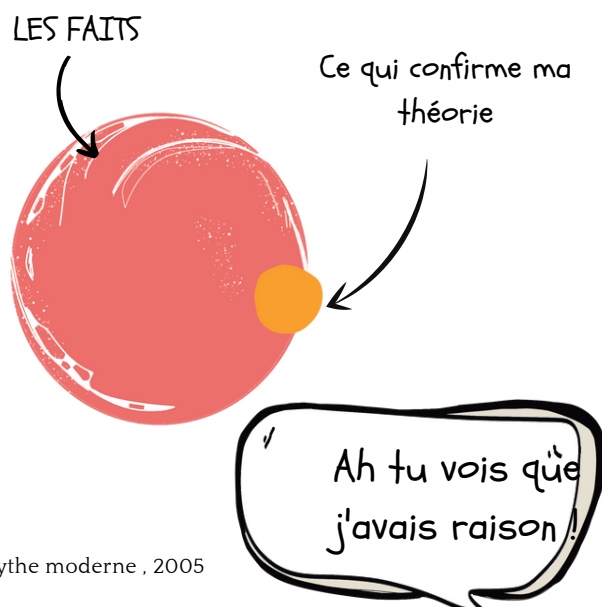
Notre rationalité peut parfois être subjective, voire trompée par des mécanismes de notre cerveau.

Les biais cognitifs sont des réflexes de pensée faussement logiques et inconscients. La plupart du temps, ces biais nous permettent de gagner du temps par des prises de décisions rapides, notamment pour nos décisions quotidiennes. Mais ces derniers peuvent aussi nous amener à croire des choses insensées.

Il existe des dizaines de biais cognitifs pouvant expliquer nos croyances, nous ne pourrions pas tous les énumérer, mais en voici quelques-uns :

Le biais de confirmation⁽⁵⁾

C'est un biais qui consiste à rechercher des informations qui valident ce que l'on pense déjà et à minimiser les théories qui vont à l'encontre de notre opinion. Ce biais est contraire à la méthode scientifique. Dans un cadre scientifique, il s'agit de proposer une hypothèse et d'essayer de prouver qu'elle est fautive. Si après un certain nombre d'expérimentations, nous n'arrivons pas à prouver que notre hypothèse est fautive, alors nous pouvons considérer l'hypothèse comme vraie avec les paramètres actuels.



(4) Pierre-André Taguieff, l'imaginaire du complot mondial: Aspects d'un mythe moderne , 2005

(5) cf. la vidéo le biais de confirmation, chaîne Youtube la tronche en biais

En 1948, le psychologue Bertram Forer soumet ses étudiants à un test de personnalité. Il remet ensuite un résultat au test, le même pour tous ses étudiants sans leur dire. Il leur demande ensuite de noter la pertinence des résultats de ce test de personnalité sur une échelle de 1 à 5. Les étudiants en sont ravis et le notent 4,26 / 5. Ce test fonctionne sur le même principe que les horoscopes. Comme il est assez vague, il permet à chacun d'y voir ce qu'il a envie tout en mettant de côté ce qui va à l'encontre de son idée. Ainsi, même lorsqu'il expliqua l'expérience à ses élèves, un petit nombre continua de le trouver comme parfaitement correspondant à leur personnalité.

La dissonance cognitive ⁽⁶⁾

C'est le nom de la tension interne, d'un malaise inconscient, lorsqu'un nouvel élément cognitif (une information par exemple) n'est pas en cohérence avec notre système de pensée actuel. Elle permet notamment d'expliquer la persistance d'une croyance alors qu'elle a été prouvée fautive, comme c'est le cas pour les théories du complot.

Ainsi, lorsque nous sommes en dissonance cognitive, notre cerveau va essayer de trouver des moyens permettant de la réduire.

Cependant, plus notre croyance initiale est forte, et plus il va nous en coûter de l'abandonner face à une information contradictoire.

Léon Festinger, psychosociologue américain, va suivre un groupe persuadé que la fin du monde arriverait en 1954. Il s'intéresse notamment à leur réaction une fois la date de la prophétie passée.

Le groupe de croyants s'est fortement investi, quittant parfois leur travail, conjoint.e.s, donnant leur argent afin de pouvoir partir dans la soucoupe volante qui les sauverait.

Jusqu'au jour-J, le 20 décembre 1954, le groupe évite la publicité et les journaux. Au moment de la prophétie, lorsqu'elle ne se réalise pas, le groupe reçoit un message prophétique annonçant que la terre a été épargnée grâce à leurs efforts.

Comme L. Festinger et ses collègues le prédirent, face au démenti par les faits de la prophétie, au lieu d'admettre que leur théorie était fautive, les membres du groupe ont renforcé leur croyance en cherchant un soutien social plus important (notamment par la presse, par du prosélytisme) afin de réduire leur douleur liée à la non-confirmation de leur croyance (dissonance cognitive).

Cette expérience est l'un des premiers cas de dissonance cognitive publiée. Elle permettra notamment d'établir des conditions expliquant la permanence d'une croyance dans une théorie pourtant prouvée fautive.

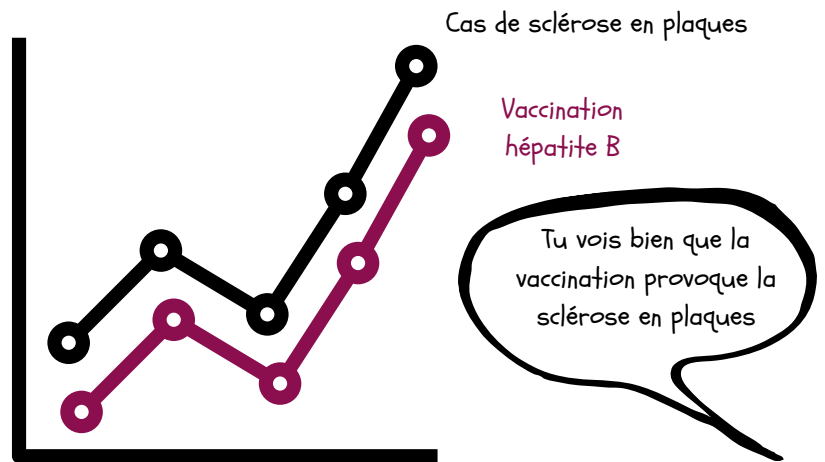


(6) cf. la vidéo la dissonance cognitive, chaîne Youtube la tronche en biais

Le biais de corrélation

Dans les années 90, une campagne de vaccination contre l'hépatite B est menée en France (1/3 de la population est vaccinée).

Dans un même temps, le nombre de cas diagnostiqués de sclérose en plaque augmente fortement. De cette corrélation, certains vont en déduire une causalité (le vaccin provoque la sclérose en plaque). Dans le doute, la campagne de vaccination est arrêtée renforçant la conviction que ce vaccin provoquerait la sclérose en plaque.



Quelques années plus tard, le lien est invalidé. L'augmentation de cas de sclérose en plaque est liée à l'amélioration des diagnostics grâce aux IRM et il n'y a pas plus de cas dans la population vaccinée que dans le reste de la population. Malgré tout, la croyance persiste encore aujourd'hui.

Ce biais s'explique par le fait que l'on confond cause et corrélation. Ce n'est pas parce que deux phénomènes évoluent dans le même sens que l'un est la cause de l'autre.

Les arguments rhétoriques fallacieux

L'argument d'autorité

Cela consiste en une argumentation visant à donner plus de poids à un argument en fonction de son origine que de son contenu.



Ce type d'argumentation est aussi largement utilisé pour la publicité comme par exemple les pubs de dentifrice. En effet, on y voit parfois un individu en blouse blanche validant les qualités du produit.

Et pourtant, parfois l'argument est fallacieux. Comment être sûr qu'il soit expert du domaine concernant la question ? Car par exemple, concernant la dangerosité ou non d'un produit, l'avis d'un dentiste n'est peut-être pas le plus pertinent.

Le millefeuille argumentatif

Foisonnement d'arguments, ayant peu de valeur argumentative pris individuellement, mais qui du fait de leur multitude et d'être énumérés ensemble sont renforcés par le biais d'une corrélation illusoire.

En général ce procédé rhétorique peut avoir tendance soit à nous laisser l'impression d'une explication ne pouvant être due au hasard vue la multitude d'arguments, soit à cesser la discussion car il devient trop long de contre argumenter pour chaque argument du millefeuille.

La théorie selon laquelle Paul McCartney serait mort en 1966 dans un accident et remplacé par un sosie est un bon exemple du millefeuille argumentatif. La force de cette théorie, nommée aussi Paul is dead, réside surtout dans le nombre de prétendues preuves de sa mort. Là encore, le biais de confirmation peut s'appliquer.

En effet, à partir de cette théorie sur sa mort, de nombreuses personnes se sont mises à chercher des preuves de sa mort afin de confirmer ce qu'ils pensaient déjà, quitte à les interpréter de manière erronée. Certains ont interprété des murmures dans des chansons (par exemple "I buried Paul" au lieu de "cranberry sauce" dans la chanson Strawberry Fields Forever) ou des sigles sur des pochettes d'albums ("Officially Pronounced Dead" à la place de « Ontario Provincial Police») sur la pochette de Sgt Pepper.



3 QUELLES SONT LES PROBLÉMATIQUES POSÉES PAR LE COMLOTISME ?

Il semble intéressant de segmenter les théories du complot en fonction de leur impact sociétal.

- ▶ La stigmatisation et xénophobie envers des minorités.
Comme nous l'avons préalablement vu, certaines théories du complot, participent à la propagation de propos xénophobes comme c'est le cas pour des théories comme le complot mondial des juifs ou du grand remplacement.
- ▶ Mise en danger des autres.
Les théories du complot anti-vaccins participent à une non-vaccination d'une partie de la population et ainsi soit mettre en danger des personnes vulnérables, soit faire revenir des maladies que l'on pensait éradiquées, comme la Polio par exemple. Alors que la vaccination contre la rougeole est obligatoire, en France, ce sont plus de 24500 cas qui se sont déclarés entre 2008 et 2017 dont 22 morts.

- Mise en doute des connaissances scientifiques.

Les théories du complot sont toutes des théories scientifiquement invalidées. Soit les arguments avancés ont été démontrés scientifiquement faux, soit la théorie est invalidée car la méthode n'est pas scientifique (par exemple, les arguments ne sont pas réfutables).

Dans certains cas, cela peut même être fortement préjudiciable, faisant perdre un temps précieux pour le progrès scientifique.

4 COMMENT NE PAS ÊTRE UN VECTEUR DE PROPAGATION DES THÉORIES COMPLICITES SANS LE VOULOIR

Vérifier ses informations

Qui est l'auteur ?

Est-il connu ou non ? Quelle est son expertise ? Est-elle vraiment en rapport avec l'information ? (Par exemple on peut douter de l'intérêt d'avoir l'avis d'un dentiste sur la vaccination). Qu'a-t-il dit d'autre, dans d'autres occasions ?



Quelle est la source ?

En général, une information a plusieurs sources. Si elle n'en a qu'une, on peut déjà se méfier. En remontant les sources, on peut parfois se rendre compte que la théorie ou la photo provient en fait de journaux parodiques (comme le Gorafi, Nordpresse) ou d'une blague de 1er avril. C'est le cas par exemple d'opération Lune, un canular diffusé le 1er Avril 2004, afin de montrer la manipulation possible par l'image. Ces images seront ensuite reprises par les théoriciens du complot pour prouver que l'homme n'est pas allé sur la lune.

Se méfier des images

En 2019, un élu RN, republie une vidéo sur laquelle on voit des femmes voilées faire semblant de se noyer alors qu'elles ont pied pendant que des cameramans les filment. Il pense dénoncer une supercherie. En réalité, cette vidéo datant de 2018 s'avérait être un tournage de l'exode des Grecs d'Asie Mineure, en Turquie, vers la Grèce, en 1922. Cette vidéo avait déjà circulé en France en 2018.

Pour retrouver la source d'une image, on peut faire une recherche d'image inversée via google image ou Tineye par exemple, et pour les vidéos via une extension INVID.



Garder son esprit d'analyse avec les sondages (et encore plus avec les infographies).

Un chiffre ne peut être compris que dans son contexte. De plus, il est toujours très compliqué de ne pas avoir de biais dans son sondage. Lorsqu'on lit les interprétations d'un sondage, il est important de garder quelques questions en tête (cette liste n'est pas exhaustive) :

- ▶ Quelle méthode de sélection a été utilisée ? sur quel panel ?
- ▶ Comment a été administré le questionnaire ?
- ▶ Qui a commandité le sondage ? Est-il impartial ? N'hésitez pas à aller voir directement l'étude plutôt que l'interprétation du commanditaire.
- ▶ Comment sont posées les questions ? Induisent-elles une réponse ? Sont-elles ambiguës ?

Un exemple : les sondages sur le complotisme en France

En 2018 et 2019, l'IFOP, sous la commande de la Fondation Jean Jaurès et l'association Conspiracy Watch, publie un sondage concernant l'adhésion aux théories du complot. Selon certains journaux, 1 français sur 5 serait complotiste. Et pourtant ce n'est pas si simple que cela.

L'administration du questionnaire s'est fait par internet. Si cela peut permettre à des gens de répondre sans avoir honte, cette méthode peut poser question. Comment peut-on être sûr de la validité des informations données ? En effet, les personnes ont pu répondre plusieurs fois (en créant des faux profils), mentir sur leur données, voire répondre avec second degré, ironie...

21 % des personnes interrogées se déclarent cependant « d'accord » avec 5 énoncés complotistes parmi les 10 qui leur ont été soumis.

Lors de ce sondage, les personnes interrogées, devaient répondre par "tout à fait d'accord", "plutôt d'accord", "plutôt pas d'accord", "pas du tout d'accord" ou "ne se prononce pas", à une série de 10 énoncés considérés comme des théories complotistes.

Le choix des 10 propositions est déjà discutable. Certaines propositions sont plutôt vagues et le niveau de gravité en terme d'impact sur la société n'est clairement pas le même entre les diverses propositions.

Mais on peut se questionner plus encore sur les choix d'interprétation de l'enquête. Qu'entend-on par "être d'accord" avec 5 énoncés "complotistes" ?

Si l'on regarde les résultats détaillés de l'enquête, on se rend compte que les personnes se déclarant "d'accord" regroupent à la fois les personnes "tout à fait d'accord" et les personnes "plutôt d'accord" avec la proposition.

Or, on peut se questionner sur la pertinence de considérer des personnes complotistes si elles ont répondu "plutôt d'accord" à des questions parfois larges.

Par exemple, qu'à voulu dire une personne plutôt d'accord avec l'affirmation "il n'y a qu'une poignée d'initiés capables de décrypter les signes de complots sur les billets de banques ou des logos des marques". Croit-elle effectivement au fait que les billets de banque cachent les signes d'un complot mondial ou veut-elle dire qu'effectivement il faut clairement être expert pour trouver des signes sur un billet ?

On peut aussi douter de la pertinence de mettre ces gens-là au même niveau que ceux ayant répondu "tout à fait d'accord" avec la proposition "les américains ne sont jamais allés sur la lune et la Nasa a fabriqué des fausses preuves". Ils ne représentent d'ailleurs que 3% des sondés ...

Les moins de 35 ans, les moins diplômés et les catégories sociales les plus défavorisées demeurent les plus perméables aux théories du complot : 28 % des 18-24 ans adhèrent à 5 théories ou plus, contre seulement 9 % des 65 ans et plus.

La question du profil peut aussi poser question. Le choix des questions peut largement influencer le profil (ou l'appartenance politique par exemple) surtout lorsqu'il n'y a que 10 questions.

Par exemple, la théorie du grand remplacement, selon laquelle les élites politiques, intellectuelles et médiatiques organiseraient une immigration dans le but de remplacer la population européenne par une population immigrée est plus populaire chez les plus de 65 ans.

Même chose, concernant le réchauffement climatique. Que cela soit sur leur enquête de 2017 ou 2018, ce sont les plus de 50 ans qui mettent le plus en doute l'effet de l'activité humaine sur le réchauffement climatique.



Il ne s'agit pas de dire que les sondages sont biaisés et inutiles. Le problème est souvent dans l'interprétation que l'on en fait, dans les résumés ou infographies parfois réducteurs.

Les vérificateurs de Fake

La plupart des journaux ont mis en place des vérificateurs de Fake (infox en français). Plusieurs formats existent. Par exemple, celui du Monde DECODEX est une extension permettant de vous prévenir si un site est considéré comme parodique ou potentiellement propice aux fakes news. Quant à Check News du journal Libération, il enquête sur des questions des internautes pour vérifier si cela est faux ou non.



De nombreux Youtubers, décryptent aussi pour nous les fakes, les théories du complot comme par exemple Defakator, La tronche en biais, hygiène mentale, etc. Les réseaux sociaux ne sont pas en reste, comme par exemple des pages facebook comme "Complots facile pour briller en société" ou "La théière cosmique".

Lire les commentaires

Décembre 2018, Squeezeie fait une vidéo "ces théories vous feront transpirer ". Il y parle notamment de la question de la construction des pyramides et de leur prétendue impossibilité avec la science de l'époque. Une étudiante en archéologie s'insurge en expliquant qu'il se base sur un docu fiction plutôt controversé et utilisant des arguments fallacieux. Moins d'une semaine plus tard, Squeezeie fait son Mea Culpa sur Twitter



Améliorer ses connaissances scientifiques

Si internet est sûrement un vecteur de propagation des théories du complot, c'est aussi un média permettant d'acquérir de manière ludique de meilleures connaissances scientifiques et ainsi de pouvoir les réfuter.

La vulgarisation des sciences naturelles



Qu'est-ce que c'est ?

Apprendre en s'amusant, démystifier certains phénomènes sociétaux, comprendre des phénomènes scientifiques par des expériences ou des exemples concrets, c'est aujourd'hui facile d'accès. La vulgarisation scientifique sur Youtube se développe depuis plus ou moins 2013 en France. Les domaines sont variés des sciences physiques en général (**Dr Nozman**, **Science étonnante**, **E-penser**), aux sciences naturelles (**Dirty Biology**) en passant par les mathématiques (**Mickaël Launay**).

Quelle légitimité ?

Certains sont diplômés en sciences, (master biologie évolutive pour Dirty Biology, doctorat sur la gravité quantique pour Science étonnante, doctorat en probabilité pour Mickaël Launay).

Mais leur légitimité provient de leur transparence. Ils invitent ceux qui les regardent à vérifier leur dire et s'appuient généralement sur des études, des théories dont les liens sont toujours en description.

En 2019, Lecture Jeunesse,⁽³⁾ en partenariat notamment avec l'Ifop, ont mené une enquête sur les 15-25 ans et les Youtubers scientifiques.



Les 15-25 ans & « les Youtubers de sciences »

Lire, écrire, s'exprimer, pour devenir acteur et citoyen du monde de demain.

Lecture Jeunesse /

Les deux Youtubers les plus cités sont Dr Nozman (plus de 3,5 millions d'abonnés et Doc Seven (2,5 millions d'abonnés).

Ils ont notamment posé la question de ce qui fait la légitimité d'un Youtuber de sciences. Seulement 20% des jeunes accordent de l'importance au

diplôme ou à sa formation scientifique.

En revanche, ils sont 59 % à citer l'importance des sources vérifiables dans la vidéo, 36% la transparence et 34% la prise en compte des commentaires.

(3) <http://www.lecturejeunesse.org/livre/enquete-15-25ans-youtubers-scientifiques/>

La zététique

La Zététique, c'est la science du doute, le fait de refuser les arguments d'autorité (je le crois car il a une blouse blanche) et d'écarter les hypothèses qui font appel à plus d'inconnus qu'elles n'en résolvent (le rasoir d'Occam).



Il s'agit d'appliquer le doute à ce que l'on connaît mais surtout à ce que l'on ne comprend pas pour essayer de passer de la croyance à la connaissance, tout en déjouant nos biais cognitifs. Ainsi la zététique tente de démystifier des phénomènes soit en donnant une explication scientifique, soit en révélant les raisonnements erronés qui nous amènent faussement à croire cela vrai.

La zététique a aussi pour but de vulgariser les bases de la méthode scientifique.

Même s'ils sont nombreux à utiliser cette méthode et ses principes sur internet, ils ne sont que peu à se revendiquer comme Zététiciens. Les plus connus sont là encore, La Tronche En Biais, Hygiène mentale et l'observatoire de la zététique.

La vulgarisation des sciences humaines

Les sciences humaines sont elles aussi très présentes sur Youtube. Là encore on peut apprendre tout en se divertissant, comment fonctionne une foule (**foulescopie**), les biais cognitifs (**la tronche en biais, Sciences Étonnantes, Hygiène Mentale**), les procédés rhétoriques, décrypter des phénomènes de société (**Et tout le monde s'en fout**), des paradoxes de pensée (**Mr Phi**).



Auto-défense intellectuelle, chaine Youtube, Hygiène mentale

Il est ainsi possible d'apprendre pleins d'outils pour mieux comprendre pourquoi on se trompe et ainsi de se protéger face à des argumentaires fallacieux (qu'ils soient pour prouver des théories du complot mais aussi dans des discours politiques ou dans la publicité). C'est ce que l'on appelle l'autodéfense intellectuelle.

5 QUELS DÉBATS AVEC LES JEUNES ?

Les théories du complot ?

- ▶ Connaissez-vous une ou plusieurs théories du complot ?
 - Quelle est la version officielle ?
 - Qui y croit ? Pourquoi ?
 - Qui n'y croit pas ? Pourquoi ?

Vérifier une information

- ▶ Sur quels médias s'informent-ils ?
 - Télévision ?
 - Réseaux sociaux ?
 - Youtube ?
 - Radio ?
- ▶ Pensez-vous qu'il est important de vérifier une information ?
 - Le faites-vous ?
 - Comment ?
 - Et pour les photos et vidéos ?
- ▶ Regardent-ils des Youtubers scientifiques ? Lesquels ? Pourquoi ? Est-ce qu'ils leur font confiance ? Sur quels critères (Diplôme, sources) ?